

Réfléchir la projection
Colloque international
organisé à l'Université de Poitiers
du 26 au 28 mai 2011

A l'attention de Véronique Campan (vcampan@free.fr),
accompagnée d'une brève biographie et bibliographie.

La proposition qui suit s'inscrit dans l'axe de recherche suivant :

o Une rencontre avec des artistes contemporains (dramaturges, metteurs en scène, scénographes, chorégraphes, plasticiens), amenés à interroger l'emploi qu'ils font du dispositif de projection et l'imaginaire que pour eux il véhicule. Ces échanges ouvriront sur l'explicitation et la confrontation des pratiques artistiques d'aujourd'hui.

Proposition de Jean-Marc Matos (chorégraphe et co-directeur, Cie K. Danse)

***Danse avec l'image* (résumé)**

Parler de corps, et de corps dansé, avec l'image, c'est parler de ma pratique de chorégraphe qui écrit avec les technologies du numérique, c'est faire état de mes projets de collaboration avec d'autres artistes, c'est dire mon expérience de danseur et la manière dont j'implique le corps dans les spectacles et performances « danse et image ».

C'est parler de mon expérience partagée avec d'autres chorégraphes, danseurs, ... impliqués dans un travail où présence physique dialogue intimement avec les espaces projetés du visuel et du musical.

Les enjeux de danse avec l'image

Il s'agit avant tout de ne pas séparer les deux termes danse et image, mais de voir comment dans l'expérience d'une écriture poétique commune ils participent d'une expérience physique qui les intègre : danse avec l'image donc, plutôt que danse *et* image.

Ceci n'est pas qu'un simple jeu de mots : pas de vraie expérimentation avec l'image projetée sans expérience réelle, corporelle.

Ce qui compte, dans cette recherche de liens nouveaux entre pratique chorégraphique et démarche de réalisation visuelle, dans ce jeu nouveau, sans cesse renouvelé, n'est pas tant de savoir si les partenaires se ressemblent ou s'opposent, mais la façon dont leur confrontation est un ressort essentiel d'inventions, de nouvelles constructions, de nouvelles approches, de nouvelles écritures.

L'idée avancée est que notre relation avec l'image (sur scène) n'est pas une relation neutre.

Et cela au même titre qu'une image dite 'virtuelle' (un avatar de synthèse créé sur ordinateur, par exemple) n'a rien de virtuel et que notre relation avec elle non plus.

Il est intéressant de noter que ce qui est en jeu, d'un point de vue à la fois scientifique et artistique, est de voir comment nous pouvons dépasser le stade de la représentation visuelle pour atteindre un niveau d'appréhension cognitive : comment repérer des connaissances dans un univers en trois dimensions ?

Un sujet de première importance pour beaucoup de personnes travaillant dans l'informatique : comment recréer à partir de données mathématiques une réalité ; comment retrouver une réalité perceptive, cognitive, sensorielle, à partir d'éléments virtuels, au lieu de faire l'inverse, c'est à dire vouloir transformer tout notre entourage en réalité virtuelle.

Seront posés les enjeux majeurs d'une véritable intégration danse avec l'image, sur laquelle nous travaillons et dont l'objectif principal réside dans le comment utiliser et adapter les différents outils qui sont à notre disposition afin de créer, par expérimentations successives, une totalité organique.

Est-ce que nous substituons réellement la vie par la mort lorsque nous substituons le corps par l'image du corps ?

Non, à condition d'en être conscient.

La danse et l'image projetée avec laquelle la danse développe un dialogue chorégraphié, dans nos spectacles, cherchent ensemble à atteindre l'objectif mentionné plus haut.

Et pourquoi ne pas imaginer aussi les outils de projection techniques et les technologies de traitement de l'image comme étant au service de la magie scénique, élément inhérent de toute mise scène du corps ? Une longue histoire de ce dialogue existe, et qui passe par les pionniers tels Emil František Burian et Joseph Svoboda dans la Prague des années respectivement 20 et 30.

Oui, à condition de ne pas les utiliser comme instruments idéologiques d'une propagande de l'asservissement.

Mais n'est-ce pas cela l'ombre également d'une autre question ?

Une préoccupation commune autour de cette question toujours fondamentale aujourd'hui :

Quel devenir pour le corps humain dans notre monde contemporain ?

« Les technologies à support numérique ont le pouvoir de séduire et d'arracher au corps ses sensations, l'abandonnant ainsi comme l'insecte laisse derrière lui l'enveloppe vide de sa propre peau muée. Existe-t-il un espace virtuel où le corps puisse être séduit et non abandonné ? » (Anne Holst, chorégraphe et co directrice artistique de la Cie K. Danse, dans le texte accompagnant la performance "en ligne" *Idl*, via internet entre Toulouse et Cergy-Pontoise, mai 1998).

Les univers du numérique peuvent-ils être un nouveau territoire d'émergence par rapport à différents états du corps ?

Une revisite de la métamorphose est-elle imaginable ? Celle de pouvoir se métamorphoser dans un autre, tout en ayant des temps de retour à soi ?

D'autres corps possibles ?

Peut-on imaginer une incorporalité qui permettrait le renforcement de la corporalité ?

Ce qui se joue ici c'est le corps avec ses différentes images, projections et formes, réelles et imaginaires.

La peinture, la sculpture, la musique, la poésie, la danse, ...toutes les disciplines artistiques, ...-l'art en général- n'est-il pas somme toute de rendre sensible la réalité immatérielle ?

Dans l'inconscient de chacun existe une image virtuelle du corps qui est ce que l'image (plastique), par exemple, cherche à rendre visible, à rendre sensible.

Représenter le corps c'est chercher à utiliser cette image mentale pour créer un monde poétique ("artificiel" donc) qui serait parallèle au nôtre.

L'image est traduction du corps intériorisée, une présentation atemporelle du corps.

C'est au travers du corps, d'une relation au sensible, que ce formule tout le contenu d'une image.

Les réalisations de la compagnie :

- Se situent à la croisée des arts du spectacle et des arts numériques.
- Font dialoguer la danse et l'image sur scène par l'utilisation de projections photo, film, vidéo (directe, différée et interactive) et d'animations de synthèse.
- Réunissent des artistes de diverses disciplines et de cultures différentes dont l'objectif est la réalisation de créations communes, avec comme objectif d'atteindre les publics les plus larges possibles.
- Sollicitent un développement technologique stricto sensu dans les domaines suivants : la capture du mouvement, le calcul informatique en temps réel, l'adaptation d'interfaces non câblées pour l'interactivité corps-image-musique, le montage vidéo virtuel, la réalisation d'images de synthèse animées, l'écriture de logiciels pour l'encodage et la synchronisation musique-image-lumière, l'adaptation à la danse des dispositifs de visiophonie par internet.

- Favorisent l'appropriation des nouveaux outils par des publics variés
 - en proposant, au travers des stages et ateliers corps et image, implication physique et utilisation-découverte de la vidéo et de l'informatique (publics néophytes)
 - et en valorisant, par des rencontres et conférences, l'échange-débat autour des questions soulevées par ces nouveaux modes de confrontation entre le corps et les technologies (publics spécialisés).

Une démarche multiple, transdisciplinaire et transnationale.

Bio brève de K. Danse

Anne Holst et Jean-Marc Matos sont les chorégraphes et directeurs artistiques de la Compagnie K. Danse www.k-danse.net

Jean-Marc MATOS, formé auprès de Merce Cunningham à New-York, danse pour David Gordon (Judson Church). Il s'intéresse aux projets chorégraphiques qui mettent en lumière la confrontation entre le corps et les technologies numériques, afin d'en dégager une écriture corporelle porteuse de sens. Il a créé près de quarante chorégraphies présentées en France et à l'étranger.

Anne HOLST, née au Danemark, chorégraphe. Elle est titulaire d'un BA (first class) en danse et un Master II en chorégraphie de L'Université de Surrey, Angleterre, ainsi qu'un Master en « Le corps comme Medium d'Expression » (mention très bien), de la Royal Holloway Université de Londres, département de Théâtre et nouveau media. Formée à la danse classique et contemporaine, puis au théâtre physique, elle met en avant la danse contemporaine en tant que mode de questionnement du corps et de la condition humaine. Depuis 1992 elle a créé plus d'une trentaine de chorégraphies.

K. Danse se distingue par le développement d'une écriture chorégraphique contemporaine basée sur une constante dialectique entre le corps vivant (vécu) et le corps visuel (donné à voir ou virtuel). Elle a à son actif, depuis 1983, un vaste corps de réalisations où s'hybrident danse contemporaine et arts numériques. Les œuvres questionnent les frontières entre fiction et réalité, la construction sociale du corps, le rapport aux nouvelles technologies. Une passion : inventer de nouvelles écritures pour le spectacle vivant.

Présence, depuis 1983, dans les principaux festivals et manifestations culturelles en France et à l'étranger : Festivals d'Aix en Provence, Avignon, la Rochelle, Châteauevallon, Métafort d'Aubervilliers, Centre Américain de Paris, Centre Georges Pompidou, Grande Halle de la Villette, Scène Nationale de Créteil, Maison de la Danse de Lyon, Centre National Art et Technologie de Reims, Centre National de la Danse, ISEA 2000 à Paris, Monaco Dance Forum, Espace Odyssud de Blagnac, Cité de l'Espace de Toulouse, Centre de Création Numérique le Cube d'Issy Les Moulineaux, Centre des Arts d'Enghien Les Bains, ...

Tournées aux U.S.A., Canada, Allemagne, Belgique, Hongrie, Pakistan, Mexique, Grande-Bretagne, Japon, Venezuela, Espagne, Maroc, Amérique Centrale, Inde, ... Soros Center de Budapest, Video Fest et Centre Podewill de Berlin, Festival International de Hambourg, Fondation Polar à Caracas, Festival Medi@rte de Monterrey, Festival VAD de Girona et IDN de Barcelone (Catalogne), Festival International d'Art Vidéo de Casablanca, Teatro Nacional du Guatemala, NIAS de Bangalore en Inde, Festival Llunes d'EsBaluard de Palma de Mallorca, ...

Présentation complète de K. Danse

www.k-danse.net/wp-content/uploads/2010/06/kdanse-2010.pdf

Bibliographie brève

- *L'image virtuelle*, Jean-Clet Martin, Ed. Kimé, 1996
- *Pour une anthropologie des images*, Hans Belting, Ed. Gallimard, 2004
- Catalogue de l'exposition « Qu'est-ce qu'un corps », Musée du Quai Branly, Ed. Flammarion, 2006
- *Closer*, Susan Kozel, MIT Press, Massachusetts, 2007
- *Digital performance: A History of New Media in Theater, dance, Performance Art and Installation*, Steve Dixon, Leonardo Books, 2007

La présentation du texte complet s'accompagnerait de la diffusion d'extraits vidéo de spectacles récents de la compagnie K. Danse.